

Avant-propos

La langue des cités que de plus en plus de linguistes appellent français contemporain des cités est un phénomène langagier non conventionnel qui émerge en France dès les années 1980 et marque depuis lors une rupture considérable avec l'argot traditionnel, à Paris comme dans les autres agglomérations françaises. Il s'agit donc d'un phénomène langagier non standard spécifique à la France qui a sans aucun doute des équivalents plus ou moins proches dans d'autres pays francophones ou non francophones aussi. Ce parler véhiculaire interethnique de culture interstitielle formé dans les cités où cohabitent des communautés d'origines, de cultures et de langues diverses – pour reprendre les mots de J.-P. Goudaillier¹ – est considéré par certains comme une variété argotique, par d'autres comme une nouvelle langue populaire. Bien que ce langage ne semble pas faciliter l'intégration de ses propres locuteurs, souvent issus de l'immigration, ses éléments sont largement repris et utilisés par des personnes appartenant à des couches plus favorisées de la société. Rap, slam, chanson, bande dessinée, cinéma, littérature participent aussi à la diffusion de cette variété diastratique bien au-delà des cités périphériques.

Après deux précédents numéros thématiques ayant traité de la problématique des argots français, francophones ou non francophones (« L'argot : un universel du langage ? », 2006, sous la dir. de Dávid Szabó, et « Parlures argotiques et pratiques sportives et corporelles », 2015, sous la dir. de Jean-Pierre Goudaillier et Dávid Szabó), ce numéro thématique de la *Revue d'Études Françaises* se propose de faire le point sur la question de la langue, voire des langues des cités parlées en France ou ailleurs, en essayant notamment d'apporter des compléments à nos connaissances sur la problématique de l'étude de ces variétés, sur les particularités linguistiques et sociolinguistiques de leur émergence et leur utilisation, leur relation avec les langues de l'immigration, etc.

En dehors des aspects (socio)linguistiques évoqués ci-dessus, un des principaux objectifs de la publication de ce numéro était de faire le point sur la littérature des cités, domaine relativement nouveau et particulièrement intéressant – mais à notre sens pas suffisamment étudié – de la littérature

¹ Voir Goudaillier Jean-Pierre (2001), *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose (1^{re} éd. 1997), 6-7.

contemporaine qui semblerait pourtant constituer un lien important entre la littérature française et les littératures francophones. Nous utilisons ici le terme de littérature dans un sens large en y incluant toutes formes d'art « verbal » (rap, slam, chanson, bande dessinée, cinéma, etc.) qui utilisent la langue des cités dans l'expression artistique.

Le numéro thématique « Langue(s) et littératures des cités » regroupe les contributions de dix-sept enseignants-chercheurs et doctorants représentant sept pays (Belgique, France, Hongrie, Pologne, Roumanie, Slovénie, Tunisie), dont les travaux analysent les phénomènes langagiers des cités et des banlieues françaises mais aussi italiennes, polonaises, roumaines ou slovènes, d'un point de vue linguistique, littéraire, traductologique voire urbanistique.

Nous avons choisi de présenter les textes selon un schéma tripartite, qui apparaît déjà dans le titre de ce volume : langue(s), littératures et cités, selon l'aspect dominant de la recherche décrite dans chacun des textes. Il n'a pas toujours été facile de choisir, car toutes les contributions examinent la problématique de la langue des cités ou de variétés analogues, et la majorité s'intéressent à la littérature, du moins dans le sens large du terme.

Nous tenons à remercier le syndicat d'étudiants HÖK de la Faculté des Sciences Humaines de l'Université Eötvös Loránd (ELTE) pour son soutien apporté à la publication de ce volume, Fanni Filyó pour son précieux concours, ainsi que tous les collègues ayant participé à la relecture des textes.

Selon nos espérances, ce volume pourrait susciter l'intérêt des linguistes et des littéraires, mais aussi des traducteurs, des sociologues ou des urbanistes. Et de tous ceux qui s'intéressent aux variétés périphériques et à leur apparition dans la littérature. Il ne nous reste que de leur souhaiter bonne lecture.

Budapest-Paris, mai 2019.

DÁVID SZABÓ

JEAN-PIERRE GOUDAILLIER

KRISZTINA HORVÁTH